

Nécrologie

— o —

FEU M. L'ABBÉ FERD.-C. GAGNON

M. l'abbé Ferdinand-Cléophas Gagnon est décédé presque subitement, dimanche matin, le 16 mai. Il était né à Saint-Michel (Bellechasse), le 14 juillet 1850.

Il fit ses études au petit et au grand séminaire de Québec, et fut ordonné prêtre le 22 mai 1885.

Il fut professeur au Petit Séminaire de 1875 à 1885, et procureur du Séminaire de 1885 à 1908.

Ses restes mortels ont été exposés dans la chapelle des Sœurs Dominicaines de l'Enfant-Jésus, du Séminaire, dont il a été le fondateur et l'aumônier durant vingt ans.

Ses funérailles solennelles ont eu lieu mercredi, à la chapelle du Séminaire. S. G. Monseigneur l'Archevêque a célébré le service funèbre et a donné l'absoute.

Voici la fin de l'article nécrologique que M. l'abbé Cam. Roy a consacré à son confrère le vénérable défunt, dans l'*Action sociale* du 17 mai :

...Mais c'est le prêtre surtout dont nous aimons, près de ce lit funèbre, à rappeler les édifiantes vertus. Et il nous plaît de les rappeler parce qu'elles furent par-dessus tout humbles et cachées. M. Gagnon parlait peu ; et que de choses bonnes, tendres, délicates sont restées dans ce cœur qui ne s'ouvrait que rarement. Ceux qui l'ont le mieux connu se souviennent d'une sensibilité vive qu'on n'aurait pu d'abord soupçonner. Il savait dissimuler sous le masque d'une indifférence plutôt factice que réelle ses faciles émotions. Il y avait en M. Gagnon un cœur tout impressionnable que l'amitié seule ou encore les plus charitables condescendances ont révélée. Il faut bien que les procureurs se composent un visage sévère ; et leur bienveillance, leur mansuétude est deux fois méritoire quand elle résiste aux nécessités contradictoires.

M. Gagnon fut surtout l'homme du dévouement. Et cette vertu est infiniment précieuse dans les maisons d'éducation. C'est avec des larmes dans les yeux, malgré les plus vives répugnances, qu'il acceptait en 1886 la charge de procureur. C'est avec le plus complet sacrifice de lui-même qu'il se donna à toutes les besognes qu'on lui a confiées. Ne vivant que pour le Séminaire, il ne crut jamais avoir assez fait pour une maison et une œuvre qu'il aimait de toute son âme de prêtre.

Il est parti maintenant ; et il laisse à ses confrères la leçon persuasive de son activité et de son dévouement. Il ira dormir demain sous le sanctuaire de notre chapelle, à côté de ceux dont il fut le